

Le 34^{ème} carnet du Goëlo plus étoffé



2^{ème} rang et de gauche à droite: Christian Jacob, Daniel Burel, Jean-Paul le Buhan et Pierre Cordier.

1^{er} rang et de gauche à droite : Jeanne Tallec, Jean-Claude Le Calvez

Vendredi 2 mars, Christian Jacob, le nouveau président de la SÉHAG (Société d'Études Historiques et Archéologiques du Goëlo) et une partie des auteurs d'articles ont présenté le 34^{ème} carnet du Goëlo. 96 pages qui montrent la diversité des travaux menés par les membres de l'association.

« Ce numéro, explique Christian Jacob, est riche et contient plus d'articles que les précédents puisqu'il passe de 76 à 96 pages. Il est en grande partie axé sur la guerre et notamment celle de 14-18 avec 2 articles de Jean-Claude le Calvez et de Claude Roy.

Un oratoire à Kerdinan

Petit-fils d'Augustin Charles, Jean-Claude le Calvez raconte l'histoire incroyable et émouvante de son ancêtre et de ses 8 frères, tous mobilisés et tous revenus de l'enfer des tranchées (Lire l'encadré)

Claude Roy, de son côté, raconte l'histoire des hôpitaux militaires à Paimpol pendant la guerre 14-18. L'article est bien entendu agrémenté par quelques pièces de l'immense collection de cartes postales de l'auteur.

Un autre mentionne une histoire de guerre et de vœu réalisé, celui de Yannick de Sagazan consacré au bienheureux Yves Rey de Kervizic, religieux non-jureur, massacré par les sans-culottes en 1792 à l'ancien séminaire de Saint-Firmin à Paris. « Ma grand-mère, raconte Yannick de Sagazan, vouait un véritable culte au bienheureux Yves Rey de Kervizic, qui était né dans la demeure familiale de Kerdinan. Au début de la seconde guerre mondiale, elle avait fait le vœu de lui consacrer un oratoire si les allemands ne mettaient pas pieds à Kerdinan ». L'une des quatre statues d'Yves Rey de Kervizic est donc aujourd'hui dans le jardin de Kerdinan.

Pour rester dans la seconde guerre mondiale, Jacques Dervilly, passionné d'histoire, d'histoire de Plounez et de Plounez tout court, raconte l'histoire liée au camp retranché allemand du Wern avec, notamment les batteries de canon.

De Liscorno à Beauport

La Presse d'Armor du 7 mars 2018

Quittons les guerres qui ont ensanglanté le XX^{ème} siècle pour découvrir une histoire de corsaires tagarins et quinocéens racontée par Daniel Burel ou celles des Goudelinains engagés dans la grande armée de Napoléon 1^{er}. (Pierre Le Buhan)

Le temps pour Christian Jacob de préciser que la SÉHAG aide financièrement des associations historiques et patrimoniales. Et Jeanne Tallec, membre d'une de ces associations (les amis de la chapelle de Liscorno), raconte une histoire faite de tempêtes, de pluies torrentielles, de fourches patibulaires, d'incendie, de sauvetage et même d'un évêque constitutionnel qui était cousin d'Yves Rey de Kervizic. Cette histoire est celle de la chapelle de Liscorno et elle vaut le détour.

Enfin, Jean-Paul Le Buhan, l'ancien président de la SÉHAG, consacre un important article consacré aux bâtisseurs de Beauport qui prouve, grâce aux marques lapidaires, que ceux-ci ont également travaillé sur la construction de la chapelle de Saint-Jacques de Tréméven.

Enfin, un pont est fait sur le partenariat de l'Association avec le Centre Régional d'Archéologie d'Alet.

Le N°34 des Carnets du Goëlo est en vente au prix de 7€ dans les maisons de la presse de Lannion à Saint-Brieuc. La SÉHAG a également lancé la réédition de Goëlo terre d'histoire (19€) qui reprend les 5 premiers numéros des carnets du Goëlo et dont les 800 premiers exemplaires sont épuisés.

->Neuf frères revenus de l'enfer

La Marne, Ypres, Verdun, Le chemin des Dames, tous ces lieux sanglants ont vu combattre un ou plusieurs des 9 frères âgés en 1944 de 22 à 43 ans et donc tous mobilisés dès le début de la guerre.

Leurs parents, Marie-Yvonne et Jacques Charles, font ériger un calvaire à quelques centaines de mètres de leur ferme et font le vœu d'offrir une bannière à la paroisse si leurs neuf fils reviennent vivants. Ce qui fut fait en 1920.

L'histoire ne s'arrête pas là et devient un devoir de mémoire familiale lorsque Tanguy et Théo, deux petits-fils de Jean-Claude le Calvez, découvrent l'histoire des 9 frères et de la bannière. La voyant dans un triste état, ils incitent leurs grands-parents à la restaurer.

En 2010, en leur rendant la bannière, le PDG de l'entreprise Houssard, responsable de la restauration, s'adresse aux jeunes garçons en leur disant : « Vous êtes désormais responsables de la mémoire des 9 frères ».

Notons aussi que les Charles avaient une vie chevillée au corps puisque les parents ont fêté leurs noces de diamant (60 ans) en 1927 à respectivement 90 et 82 ans et qu'à l'exception de Benjamin, atteint de paludisme en Haïti, les frères sont morts en 71 et 92 ans.

Voir l'article de presse page suivante



HISTOIRE. Les 34^e Carnets du Goëlo plus étoffés

Vendredi 2 mars, Christian Jacob, le nouveau président de la SEHAG (Société d'Études Historiques et Archéologiques du Goëlo) et une partie des auteurs d'articles ont présenté les 34^e Carnets du Goëlo. 96 pages qui montrent la diversité des travaux menés par les membres de l'association.

« Ce numéro, explique Christian Jacob, est riche et contient plus d'articles que les précédents puisqu'il passe de 76 à 96 pages. Il est en grande partie axé sur la guerre et notamment celle de 14-18 avec deux articles de Jean-Claude Le Calvez et de Claude Roy. »

Un oratoire à Kerdinan

Petit-fils d'Augustin Charles, Jean-Claude Le Calvez raconte l'histoire incroyable et émouvante de son ancêtre et de ses 8 frères, tous mobilisés et tous revenus de l'enfer des tranchées (lire encadré).

Claude Roy, de son côté, raconte l'histoire des hôpitaux militaires à Paimpol pendant la guerre 14-18. L'article est bien entendu agrémenté par quelques pièces de l'immense collection de cartes postales de l'auteur.

Un autre article mentionne une histoire de guerre et de vœu réalisé, celui de Yannick de Sagazan consacré au bienheureux Yves Rey de Kervizic, religieux non-jureur, massacré par les sans-culottes en 1792 à l'ancien séminaire Saint-Firmin à Paris. « Ma grand-mère,

raconte Yannick de Sagazan, vouait un véritable culte au bienheureux Yves Rey de Kervizic, qui était né dans la demeure familiale de Kerdinan. Au début de la deuxième guerre mondiale, elle avait fait le vœu de lui consacrer un oratoire si les Allemands ne mettaient pas les pieds à Kerdinan » L'une des 4 statues d'Yves Rey de Kervizic est donc aujourd'hui dans le jardin de Kerdinan.

Pour rester dans la deuxième guerre mondiale, Jacques Der-villy, passionné d'histoire, d'histoire de Plounez et de Plounez tout court, raconte l'histoire liée au camp retranché allemand de Penvern avec, notamment les batteries de canon.

De Liscorno à Beauport

Quittons les guerres qui ont ensanglanté le XX^e siècle pour découvrir une histoire de corsaires tagarins et quincocens racontée par Daniel Burel ou celles des Goudelinois engagés dans la Grande Armée de Napoléon 1^{er} (Pierre Le Buhon).

Le temps pour Christian Jacob de préciser que la SEHAG aide financièrement des associations historiques et patrimoniales. Et Jeanne Tallec, membre d'une de ces associations (les Amis de la chapelle de Liscorno), raconte une histoire faite de tempêtes, de pluies torrentielles, de fourches patibulaires, d'incendie, de sauvetage et même d'un évêque constitutionnel qui était cousin d'Yves Rey de Kervizic. Cette histoire est celle de la chapelle de Liscorno et elle vaut le



La SEHAG et le président Christian Jacob (à gauche) présentent les 34^e Carnets du Goëlo.

détour.

Enfin, Jean-Paul Le Buhon, l'ancien président de la SEHAG, consacre un important article consacré aux bâtisseurs de Beauport qui prouve, grâce aux marques lapidaires, que ceux-ci ont également travaillé sur la construction de la chapelle de Saint-Jacques de Tréméven. Enfin, un point est fait sur le partenariat de l'association avec le Centre régional d'archéologie d'Alet.

■ Le N°34 des Carnets du Goëlo est en vente au prix de 7 € dans les maisons de la Presse de Lannion à Saint-Brieuc. La SEHAG a également lancé la réédition

de Goëlo, Terre d'Histoire (19 €) qui reprend les 5 pre-

miers numéros des Carnets

et dont les 800 premiers

exemplaires sont épuisés. FC

→ Neuf frères revenus de l'enfer

La Marne, Ypres, Verdun, Le Chemin des Dames, tous ces lieux sanglants ont vu combattre un ou plusieurs des 9 frères âgés en 1914 de 22 à 43 ans et donc tous mobilisés dès le début de la guerre.

Leurs parents, Marie-Yvonne et Jacques Charles, font ériger un calvaire à quelques centaines de mètres de leur ferme et font le vœu d'offrir une bannière à la paroisse si leurs neuf fils reviennent vivants. Ce qui fut fait en 1920.

L'histoire ne s'arrête pas là et devient un devoir de mémoire familiale lorsque Tanguy et Théo, deux petits-fils de Jean-Claude Le Calvez, découvrent l'histoire des 9 frères et de la bannière. La voyant dans un triste

état, ils incitent leurs grands-parents à la restaurer.

En 2010, en leur rendant la bannière, le PDG de l'entreprise Houssard, responsable de la restauration, s'adresse aux deux jeunes garçons en leur disant : « Vous êtes désormais responsables de la mémoire des 9 frères Charles »

Notons aussi que les Charles avaient la vie chevallée au corps puisque les parents ont fêté leurs noces de diamant (60 ans) en 1927 à respectivement 90 et 82 ans et qu'à l'exception de Benjamin, atteint de paludisme en Haïti, les frères sont morts entre 71 et 92 ans.